

# COURRIER

1. L. C.  
Annie

## gay polémiquons (3)

### une lettre de David thorstadt

Chers camarades,

J'étais étonné de lire l'article de Philippe Andréa (« Rouge » n° 875) en défense des positions du SWP sur la libération homosexuelle et sur son rôle dans le mouvement homo. Pourquoi étonné ? Parce que sa polémique contient des mensonges et des déformations délirantes sur ces questions.

D'abord, s'il y a une « campagne de calomnies internationales » quelconque, l'article d'Andréa montre que c'est une campagne alimentée non pas par « certains dirigeants du "mouvement" », mais par le bureau politique du SWP lui-même, et qu'elle est dirigée contre l'aile gauche du mouvement homo, aussi bien que contre certains militants socialistes comme par exemple moi-même. C'est une campagne de calomnies que poursuit le SWP ici depuis quatre mois déjà. Non seulement « Rouge » répète ces calomnies, mais il en ajoute de nouvelles. Voici les faits :

1. Le SWP a cessé de participer au mouvement homosexuel à New York (où son intervention était concentrée depuis juin 1977 jusqu'à la fin de 1978). Il a même boycotté la manifestation de 100 000 personnes à New York le 24 juin 1979. C'est sans doute logique, parce que le parti trouve actuellement que toute autre mouvement, aussi petit et réformiste qu'il soit, est plus important et a plus de « poids social » que les homosexuel(le)s. N'empêche que depuis trois ans, c'est le mouvement homo seul qui a pu mobiliser des centaines de milliers de gens dans la rue contre leur oppression.

2. L'infâme article du « Militant » du 13 avril 1979 caractérise le mouvement pour la libération homosexuelle comme « le soit-disant mouvement gay basé sur la sexualité » — une caractérisation de mépris qui suscite du dégoût et qui montre à quel point le SWP est en train de devenir un groupuscule sectaire.

3. Le SWP caractérise les revendications en faveur d'une révision ou d'une suppression des lois réactionnaires sur l'âge de consentement sexuel comme « réactionnaires, anti-classe ouvrière, et anti-enfant » ! Il répète exactement les mêmes arguments que ceux d'Anita Bryant et John Briggs à cet égard. Il a lancé des attaques publiques et personnelles contre

moi à cause de mes opinions en faveur de l'entière liberté des partenaires d'une relation sexuelle, pourvu que les droits des autres ne soient pas violés. Je ne vois aucune différence entre les positions du SWP et celles des stalinien. Il existe même des couches bourgeoises qui ont des positions plus progressistes.

4. Le texte de Michel Villon paru dans « Masques » est tiré d'un article que j'ai écrit sur les positions du SWP il y a cinq ans. L'analyse que j'ai faite à cette époque a été entièrement confirmée par les événements récents. Cette analyse a été écrite non seulement d'après une lecture des textes écrits par vos camarades (j'en étais un à l'époque), mais elle a été écrite par un participant dans les débats à l'intérieur du parti (moi-même).

5. Andréa écrit que le SWP « s'est battu contre » la campagne réactionnaire organisée dans le New Jersey par des prêtres; des mères antisexuelles et par la police, pour demander que la majorité sexuelle passe de 13 à 16 ans. Pas vrai de tout ! On ne trouvera pas un mot sur cette campagne dans le « Militant », ni dans d'autres publications du parti. En effet, le SWP était trop occupé à ce moment avec sa propre campagne de mensonges et d'hystérie contre la pédérastie pour s'exprimer sur les événements dans le New Jersey. Il a pourtant eu le temps de saboter un vote par la New Jersey National Organisation for Women (NOW) de soutien à la marche homosexuelle sur Washington — en utilisant des arguments antipédérastes et hystériques. Adaptation aux préjugés bourgeois, sans aucun doute.

6. Le SWP n'a toujours pas donné son soutien à la marche sur Washington. C'est une abstention active et sectaire, aussi bien qu'opportuniste, qui suscite pas mal de désaccords à l'intérieur du SWP lui-même.

7. Les positions du North American Man/Boy Love Association (NAMBLA) sont tout à fait déformées par Andréa. Evidemment, il n'a pas lu des textes de NAMBLA et n'en connaît rien. Le SWP pourtant les a lus, mais continue quand-même sa campagne de mensonges. NAMBLA soutient la suppression non pas « de toute loi » qui puisse protéger les enfants d'actes de violence, sexuelle ou autre, mais seulement la suppression des lois sur l'âge de consentement sexuel. Ces lois sont réactionnaires et sont fondées sur l'assomption mystique que les mineurs ne sont pas capables de donner leur consentement aux actes sexuels avec des adultes de leur choix. La réalité, c'est qu'ils le donnent partout et avec joie.

La position du SWP sur cette question représente un puritanisme puant et dégueulasse.

Le SWP a déjà essayé d'introduire ses positions antimarxistes et aberrantes dans d'autres sections de la IV<sup>e</sup> Internationale (au Canada, par exemple). Qu'il le fasse maintenant aussi en France devrait sonner l'alarme parmi les homosexuel(le)s de gauche. Il s'est déjà discrédité parmi les militants aux USA (et non seulement de gauche). S'il a toujours une réputation progressiste à l'étranger, ça ne peut pas durer longtemps.

Pour la libération sexuelle et pour le socialisme.

David Thorstad

Nous avons publié la semaine dernière une réaction de la commission nationale homosexuelle de la LCR ainsi qu'un article de deux de ses membres à propos de cet article contesté de Philippe Andréa, qui est lui actuellement en vacances.